

## PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### DEUXIÈME CENTENAIRE DE NOTRE-DAME DE FOY AU CANADA

#### IV

Mais si notre madone ne suivit pas les Hurons à Lorette, ne prit-elle pas son vol vers d'autres lieux plus éloignés encore ?

Une pieuse revue américaine, le *Pilgrim of our Lady of Martyrs*, organe du pèlerinage d'Auriesville, <sup>(1)</sup> dans l'État de New-York, dans sa livraison de janvier 1897, dit qu'elle fut emportée au pays Mohawk par le P. de Lamberville. D'après l'auteur de l'article cité, cette *pérégrination* aurait eu lieu "à l'occasion du départ des Hurons de Québec en 1675." <sup>(2)</sup> Il y a dans ces quelques mots deux grosses inexactitudes qui déjà ne permettent guère de faire grand fonds sur l'autorité historique de la revue. Les Hurons ne partirent pas de Québec, mais de Sainte-Foy, et non en 1675, mais en 1673. <sup>(3)</sup> Le *Pilgrim* est plus dans le vrai lorsque, — dans le même article, d'ailleurs, — accordez ces assertions comme vous pourrez, — il écrit : "Les Pères jésuites belges, en l'année 1675, envoyèrent à la *Mission des Martyrs* une statue de la bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame de Foy (Virgo fidelis) qui fut donnée à l'église Sainte-Marie, située à l'endroit où se trouve aujourd'hui Palatine Bridge."

(1) Ce lieu, l'ancien Gandagouagué de la tribu des Agniers ou Mohawks, avait reçu du P. Jogues le nom de *Mission des Martyrs*, consacré bientôt par la mort héroïque du saint missionnaire et de son angélique compagnon, René Goupil. C'est là que fleurit plus tard "le lys de la tribu des Mohawks," Catherine Tégakouita.

(2) Nous empruntons les citations du *Pilgrim à l'Histoire* — déjà citée — de *Notre-Dame de Lorette*, par M. le chanoine Lindsay, pp. 136, s. On y trouvera plus de détails sur ce que nous ne faisons ici que résumer.

(3) Une erreur plus grave consiste à dire que "comme Notre-Dame de Foy en Belgique elle — la statue envoyée à la mission des Martyrs — est disparue depuis deux cents ans." *Ibid.* La N.-D. de Foy de Belgique couronnée en 1909 par Mgr Heylen, évidemment n'est pas disparue depuis deux cents ans. Pendant la révolution française, les armées de la république volèrent bien la chasse d'argent qui la contenait, mais laissèrent la statue qui était sans valeur vénale. Voir notre article sur N.-D. de Foy, *Nouv. France*, oct. 1904, p. 471.